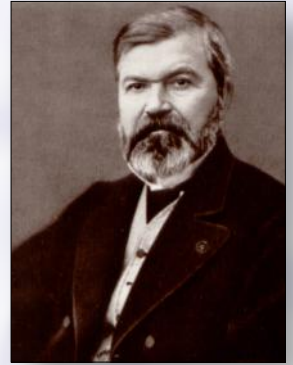


Adolphe BRAUN

1812, Mulhouse - 1877, Mulhouse
photographe



BIOGRAPHIE

En 1848, Adolphe Braun installe dans une serre-atelier à Dornach le premier établissement photographique de Mulhouse. Après une formation de dessinateur industriel, il se passionne pour cette nouvelle invention des années 1839 qu'est la captation de la lumière et d'objets sur du papier collodion. Son atelier met en images le monde à sa portée, les jardins de Dornach, les remparts et maisons de Mulhouse. Il parcourt la Suisse et l'Allemagne, laissant des albums de portraits, de monuments, de villages. Puis il s'intéresse aux chefs-d'œuvre de l'art et visite les musées pour photographier les plus beaux exemplaires de tableaux, statues et bas-reliefs. Une Société Adolphe Braun et Cie est fondée en 1876 ; elle devient moyen du savoir culturel dont Braun est l'un des pionniers.



Jean-Adolphe Braun est né à Mulhouse d'une famille originaire du Wurtemberg, établie dès 1674 comme selliers, teinturiers ou dessinateurs. Son père Samuel est gendarme de l'époque napoléonienne ; sa mère est la fille du secrétaire des écuries du gouverneur de l'Empire. Après l'école industrielle de Mulhouse, Adolphe Braun achève un apprentissage de dessinateur industriel orienté vers le dessin pour toiles peintes ; en 1843, il est ingénieur-dessinateur dans l'entreprise Dollfus-Mieg-Ausset et Cie à Mulhouse.

En 1812, Nicéphore Niepce (1765-1833) avait réussi à obtenir et à conserver une image en chambre obscure en lithographie sur papier enduit de sels d'argent. Louis Daguerre (1787-1851) fixe en 1825 des images sur des plaques traitées aux vapeurs de mercure. Le daguerréotype aboutira au négatif sur papier collodion et à la diffusion multiple des images. Puis de la plaque de verre on passe au film souple.

Adolphe Braun ouvre une boutique à Mulhouse-Dornach en 1848. Avant de parvenir à une technique permettant d'acquérir de parfaits résultats, il en expérimente plusieurs. Les premières reproductions sont tirées aux sels de fer. Puis il utilise le procédé de tirage au charbon. Il sélectionne les pigments et les teintes se rapprochant le plus de l'oeuvre originale : sépia, sanguine, fusain, mine de plomb, allant jusqu'à vingt-quatre teintes.

Le choix du collodion est adapté en fonction des images à reproduire. Rapidement, de nouveaux procédés voient le jour, permettant de fournir des épreuves à bas prix.

Adolphe Braun s'intéresse à la photographie florale, publiant en 1850 un ouvrage en six volumes et trois cents planches : « Fleurs photographiques ».

Ces images serviront aux écoles de dessin ainsi qu'aux industriels du textile, leur offrant la possibilité de renouveler les modèles. En 1854, il présente à l'Académie des Sciences sa collection de prises de vues, ce qui lui vaut la Légion d'Honneur et le titre de « photographe de sa majesté l'Empereur ». Il introduit la photographie panoramique.

Son atelier devenu industriel emploie une cinquantaine de personnes. Soutenu par son commanditaire Daniel Dollfus-Ausset, paraît en 1859 « L'Alsace photographiée », avec trois cents planches de grand format. Puis Braun passe à la photographie de paysages. Le Théâtre de guerre 1870/71, détaille les destructions de la guerre à Paris, Belfort et en Alsace. Après Mulhouse, Braun crée des succursales. Sa première boutique installée à Paris ouvre en 1868, puis il s'implante à New York en 1890.

Son frère Charles et ses fils l'aident dans son entreprise familiale. Son fils Gaston Braun (1845-1928) lui succède. Le père reste en Alsace, le fils ayant opté pour la France après 1870. L'entreprise sera sauvée en 1878 par l'association avec le photographe parisien Pierre-Louis Pierson, le beau-père de Gaston Braun, propriétaire d'un atelier mondain de portraits et de son beau-frère.

L'invention de plaques au gélatino-bromure d'argent, d'installation plus rapide, favorise l'essor de l'entreprise. L'activité de production est maintenue sur le site de Dornach, employant jusqu'à 200 personnes. Vers 1898, au moment de la construction d'une nouvelle usine, le fonds compte environ 80 000 clichés.

Les établissements Braun et Cie y avaient leurs ateliers de reproduction photographique à partir de 1848. Après quatre générations de Braun, l'entreprise connaît des difficultés dans les années 1970 et se délocalise à Vieux Thann. Le domaine mulhousien est racheté par la ville, les bâtiments détruits en 1980. En 1996, les Editions Braun, repris par le groupe allemand d'édition Burda, s'installent à Kingersheim, puis au Parc des Collines à Mulhouse en 2006.

En 1883, un contrat d'exclusivité de trente ans avec le Musée du Louvre est signé pour la reproduction de 7 000 œuvres d'art. La Maison Braun obtient le titre de photographe officiel des musées nationaux. Puis se répandent cartes postales et livres illustrés par des photographies.

REPERES

À Mulhouse, le parc Braun, dénommé en 1999, est un square public entre la rue Daguerre, pionnier de la photographie argentique et l'avenue de Lutterbach.

Adolphe Braun a laissé une immense production d'environ 120 000 images, tirages, plaques de verre, négatifs souples, albums.

Ce fonds, don de Pierre Braun, PDG de l'entreprise jusqu'en 1968, est propriété de la Société Schongauer de Colmar et conservée aux archives départementales du Haut-Rhin. D'autres fonds photographiques se trouvent à la Fonderie et au Musée de l'imprimerie d'étoffes à Mulhouse et à Wesserling.

